

## Effroi.

Par Sylvie Bonzon

[www.contrepointphilosophique.ch](http://www.contrepointphilosophique.ch)

Rubrique Humorales

Février 2004

"je pars du principe que dans le futur il n'y aura pas de juifs à Gaza"... Cette phrase d'Ariel Sharon ( cité par *le Monde*, 4 février 2004) pétrifie; surgissant de l'abîme, résonnant de la plainte des ombres exilées, déportées, anéanties ... mais plus effrayante encore – si possible – d'être réassumée, retournée contre soi : " là, il n'y aura plus de juif..." dit le premier ministre d'Israël; la séparation se fait épuration de soi par soi, le rejet de l'autre s'épuise en haine de soi; la voix du bourreau, jamais réduite au silence, revient entre ces mots, les fissure, et dévoile un affolant échange des masques sur fond de désespérance : Qui donc parle ici ? Pour qui et contre qui ?

Certes, Sharon n'est pas le premier à identifier "israélien" à "juif", afin de mieux débusquer l'antisémitisme prétendu de toute critique adressée à Israël. Mais ici l'Israélien, juif, est sourd à l'antisémitisme de sa propre parole.

Et si, pourtant, "dans le futur", il y avait des juifs à Gaza, citoyens d'un Etat palestinien, choisissant d'y vivre et d'y vivre en juifs, et acceptés comme tels ?

Utopie? Certes. Mais quand la parole dit à ce point l'échec, l'autodestruction, la négation de soi au bout de la haine et de la souffrance, reste-t-il d'autres voies – et voix – que celles des utopies ?

© Sylvie Bonzon

[www.contrepointphilosophique.ch](http://www.contrepointphilosophique.ch)

Rubrique Humorales

Février 2004